

## Philosophie shi'ite ou gnose shi'ite ?

### Retour sur l'œuvre de Ḥaydar Âmolî (m. après 787/1385-6)

Mathieu Terrier (CNRS, PSL, Laboratoire d'études sur les monothéismes)

Ex. 1. : « La Loi, ce sont mes paroles ; la Voie, ce sont mes actions : la Vérité, ce sont mes états (...) » (*al-sharî'a aqwâlî wa-l-ṭarîqa af'âlî wa-l-ḥaqîqa aḥwâlî*) [...] La Loi signifie l'assentiment aux paroles des prophètes par le cœur et l'action conforme à ce qu'elles commandent. La Voie signifie la réalisation de leurs actions et de leurs mœurs par la pratique et l'accomplissement de leurs droits. La Vérité signifie la contemplation de leurs états spirituels par la gustation (*dhawq*) et l'assimilation de ces états. » (Sayyid Ḥaydar Âmolî, *La philosophie shi'ite* (1. *Jâmi' al-asrâr wa-manba' al-anwâr*. 2. *Risâlat Naqd al-nuqûd fî ma'rifat al-wujûd*), éd. Henry Corbin et Osman Yahia, Téhéran-Paris, 1968, p. 341-342).

Ex. 2. : « Quand l'individu contemple le Vrai à la lumière du Vrai, le seul rang qui lui reste est l'anéantissement en Lui. On nomme ce rang « anéantissement de celui qui connaît dans ce qui est connu, de celui qui contemple dans ce qui est contemplé, du serviteur dans le Seigneur », etc.. Cela n'advient qu'avec la levée de la dualité mentale, l'élimination de la multiplicité créaturelle, l'effacement de l'égoïté qui empêche d'accéder au réel véritable. Comme l'un d'entre [les soufis, Ḥallâj] l'a dit à propos de sa station spirituelle : « Entre Toi et moi, un « c'est moi » me tourmente / S'il Te plait, ôte mon « c'est moi » d'entre nous deux ! » Comme dit un autre [al-Bastâmî] : « Gloire à moi ! Comme mon affaire est sublime ! » Comme dit un autre [Ḥallâj] : « Je suis le Vrai ! ». Et comme dit notre imâm et maître, le pôle des docteurs de l'unicité divine : « Je suis la face de Dieu, je suis le flanc de Dieu, je suis la main de Dieu, je suis le signe de Dieu, je suis le Premier, je suis le Dernier, je suis le Manifeste, je suis le Caché... » ». (*Ibid.*, p. 364-365)

Coran, v. 3:7 : « *C'est [Dieu] qui a fait descendre sur toi le Livre. On y trouve des versets clairs – la Mère du Livre – et d'autres figuratifs. Ceux dont les cœurs penchent vers l'erreur s'attachent à ce qui est dit en figures car ils recherchent la discorde et ils sont avides d'interprétations. Mais nul ne connaît l'interprétation [du Livre] sinon Dieu et ceux qui sont enracinés dans la Science. Ils disent : « Nous y croyons : Tout vient de notre Seigneur ! » » (trad. D. Masson revue).*

Ex. 3. : « Nous disons que « ceux qui sont enracinés dans la science », absolument parlant, sont d'abord les prophètes, puis les messagers, puis les alliés de Dieu (*awliyâ'*), puis les imâms, puis les savants héritiers [des prophètes et des imâms] appelés « les docteurs de l'unicité divine » (*arbâb al-tawḥîd*). (Sayyid Ḥaydar Âmolî, *Tafsîr al-Muḥîṭ al-a'zam wa-l-baḥr al-khiḍam fî ta'wîl kitâb Allâh al-'azîz al-muḥkam*, éd. M. al-Mûsawî al-Tabrîzî, 7 vols., Qom, 1416/ 1375 Sh./1996, I, p. 447)

Coran, v. 41:53 : « *Nous leur montrerons bientôt Nos signes dans les horizons et en eux-mêmes [ou : dans leurs âmes] jusqu'à ce qu'ils voient clairement que ceci est la Vérité* » (*sa-nurîhim âyâtânâ fî l-âfâq wa-fî anfusihim...*).

Ex. 4. : « Sache que le Livre de Dieu ne se limite pas au Coran, ni à la Torah, à l'Évangile et à d'autres Livres célestes semblables à eux ; que Ses versets ne se limitent pas aux versets du Coran ou d'autres Livres [célestes] ; ni Ses mots à leurs mots, ni Ses lettres à leurs lettres. Mais le monde désigné comme « les horizons » est tout entier un Livre de Dieu comprenant ses versets, ses mots et ses lettres ; il est le grand Livre divin. De même, l'homme désigné par « les âmes » est un livre synthétique divin comprenant ses versets, ses mots et ses lettres ; il est le petit Livre divin. Le premier est appelé « le grand homme » (*al-insân al-kabîr*), le second « le petit homme » (*al-insân al-ṣaghîr*), selon le dire : « Le monde est un grand homme et l'homme un petit monde ». » (*Ibid.*, II, p. 15)

Ex. 5. : « Sache que la signification de Sa parole est de s'adresser ainsi à Ses purs serviteurs : « Nous perfectionnerons l'œil de votre vue intérieure par la lumière de Notre vision directe et de Notre droite guidance, afin que vous acquériez la capacité de connaître Nos signes cosmiques et psychiques, de Nous contempler par une vision directe dans chacun de ces signes, et que vous aperceviez clairement qu'il n'y a dans l'être rien d'autre que Nous, Nos noms, Nos attributs et Nos actes. Car ce qui est autre que Nous n'est que pure inexistence et pur néant. C'est pourquoi le gnostique (*'arif*) d'entre Nos serviteurs dit : « Il n'y a dans l'existence que Dieu Très-Haut, Ses noms, Ses attributs et Ses actes. Tout est Lui, par Lui, de Lui et à Lui », et Nous avons dit : « *Toute chose périt, à l'exception de Sa face. Le jugement lui appartient. Vous serez ramenés vers Lui* » (28:88) (...). « La face » est l'expression de Son existence, de Son essence, de Sa réalité ; Sa parole revient donc à dire que toute chose périt et disparaît sauf Son existence, Son essence et Sa réalité. » (*Ibid.*, II, p. 522)

Ex. 6. : « L'Intellect et l'Âme sont les deux Mères du Livre d'après Sa parole : « *Dieu efface ou confirme ce qu'Il veut. La Mère du Livre se trouve auprès de lui* » (Coran, v. 13:39) et Sa parole : « *Voilà ce qui est écrit dans le Livre* » (v. 17:58). (...) L'Intellect premier et l'Âme universelle sont les deux formes, synthétique et analytique, du Livre. L'Intellect premier est le Livre synthétique universel par la confirmation des choses qui sont en lui sur un mode indifférencié (*ijmâl<sup>am</sup>*). L'Âme universelle est le Livre analytique particulier par la confirmation des choses qui sont en elle sur un mode différencié (*tafşîl<sup>am</sup>*). (...) [Selon une autre interprétation], l'Âme universelle est désignée par « la Table gardée » (v. 85:21-22) et l'Intellect premier par « le Calame ». En effet, l'Intellect premier, parce qu'il effuse les sciences et les réalités véritables sur l'Âme universelle, est semblable à un calame, tandis que l'Âme universelle, parce qu'elle reçoit ces données, est semblable à la table. » (*Ibid.*, II, p. 20)

Ex. 7. : « Pour les hommes de la Vérité, après [le *jihâd* de la Loi et le *jihâd* de la Voie], le combat sacré (*jihâd*) de la Vérité désigne leur combat et leur lutte contre la raison théorique afin de repousser ses sophismes et ses doutes. Ceci car la raison théorique pense toujours dans la détermination et la définition, alors que l'objet recherché existe toujours dans l'absolu et le détachement, conformément à l'amour et à la gustation spirituelle. Qu'est-ce que la raison sait de l'amour ? Il est avéré que la raison est vis-à-vis de l'amour et de ses connaissances, dévoilements et contemplations, ce que l'opinion est vis-à-vis de la raison, de ses connaissances et perceptions (...). De là vient l'opposition entre, d'une part, les données de la raison et de la démonstration, et d'autre part, celles des prônes inspirés et des expériences de gustation spirituelle (*dhawqiyât*). Certes, la plus grande partie des jugements de la Révélation, procédant de la source éminente d'amour et de gustation qu'est le Messager législateur, disconviennent au détenteur de la raison et à ses jugements rationnels. De là viennent les sophismes des philosophes et des brahmanes (...): les philosophes nient la résurrection corporelle et la connaissance par Dieu des particuliers temporels (...); ils professent que le monde est éternel, que Dieu en est la cause et qu'il est le causé de Dieu, et d'autres choses semblables, tout cela suivant le seul jugement de leurs raisons faibles, impuissantes à saisir les secrets de la Révélation. [...] C'est pourquoi les partisans de l'unicité n'ont cessé de combattre les philosophes et les brahmanes, dans toutes les régions du monde, par l'épée spirituelle. Tel est le combat sacré des hommes de la Vérité ; il n'est mené que contre les docteurs de la raison, pour éliminer leurs sophismes et repousser leurs doutes, afin de les ramener de la voie de la raison théorique à la voie de l'intuition véritable et de l'amour divin, de la révélation et de l'inspiration. » (*Ibid.*, IV, p. 300-302)